

**Extraits de la production**

# **Références à la conscience inspirée Chez Platon**

**Pia Figueroa**

Traduction en français coordonnée  
par Ariane Weinberger

Éditions Références - Section e-books  
Paris 2011  
Collection "Monographies"  
ISSN 1264-3157  
© Éditions Références 2011



[...] À l'époque pré-hellénistique, les événements politiques et sociaux produisent de fortes tensions à Athènes mais aussi un énorme développement dans tous les domaines des arts et de la philosophie. C'est un de ces moments de l'histoire où la fin d'une civilisation et le commencement d'un nouveau type de civilisation se chevauchent. C'est dans ce contexte que Platon poussera plus loin le regard socratique nous apportant – dans ces passages du *Phèdre* et du *Ion* - des références concernant les états de conscience exceptionnels et leur mode de travail.

[...] Même si l'auteur ne mentionne pas explicitement ces procédés systématisés ou utilisés pour accéder aux niveaux profonds, ses descriptions nous laissent penser que l'on est effectivement parvenu à entrer dans ce qu'il appelle "le monde des Idées", ce monde dont la réalité est hors du temps et de l'espace habituel...

[...] Ce qui nous intéresse est de savoir si les gens à cette époque faisaient la différence entre ces états et d'autres états plus quotidiens ; quelle valeur ils leur attribuaient ; s'ils les considéraient comme des "anomalies" de la conscience ou s'ils étaient en mesure de produire ces rapt d'inspiration ; si ces cas "inhabituels" étaient fugaces ou si avec le temps ces états s'enracinaient, voire même se déployaient...

[...] Platon distingue les différents types de *folie*, selon la façon dont elles s'expriment (sous forme de divination, purification, inspiration artistique, ou encore comme amour de cet état ou comme souvenir de celui-ci) [...] ce qui lui permet de faire la différence entre la perturbation du mental et l'inspiration...

[...] Le contexte déterminant de l'époque et ses croyances dont les fondements se trouvent dans les pratiques de l'orphisme, le pythagorisme, les influences présocratiques, l'échange avec l'Égypte et l'Orient, conditionneront les êtres humains de ce moment historique à interpréter de tels états comme des formes de contact avec des dieux et des muses capables de susciter l'inspiration...

[...] Cependant, au-delà des attributions octroyées aux diverses entités, toutes ces différentes formes de *folie* ne sont pas décrites comme des ravissements fugaces ou accidentels, mais comme des structures de conscience bien enracinées et déployées, voire même comme des styles de vie. C'est le cas des prêtresses et prophétesses dont les prédictions surgissaient grâce à la divination inspirée par la divinité ; des malades, qui ayant recours à l'oraison, découvrent des purifications et des rites d'initiation de nature chamanique ; des bacchantes et de leurs transports s'exprimant sous forme d'ondes et de toutes les formes de poésie pour ceux qui expérimentent l'inspiration des Muses ; du style de vie de celui qui sait se servir de la réminiscence et qui est continuellement initié aux mystères...

[...] Par ailleurs, la conscience inspirée en tant que structuration complète de conscience peut être considérée sur le plan personnel, mais aussi comme un phénomène de groupe ou comme un phénomène social...

[...] La conscience inspirée, enthousiasmée [...] n'est pas seulement expérimentable de manière individuelle, mais peut aussi être communiquée à d'autres...

« [...] *la muse inspire elle-même le poète ; celui-ci communique à d'autres l'inspiration, et il se forme une chaîne inspirée.* » Ainsi, on peut entrer de façon collective dans une structure de conscience que les uns vont communiquer aux autres.

[...] Platon allégorise l'état inspiré avec l'image de « *la pierre qu'Euripide a appelée Magnétique* », c'est-à-dire, l'aimant. Et de la même façon que l'aimant « *non seulement attire les anneaux de fer* » en les entraînant irrésistiblement vers la pierre magnétique, « [...] *elle leur communique la vertu de produire le même effet, et d'attirer d'autres anneaux* », en d'autres termes, en attirant à son tour les pièces avec lesquelles il entre en contact et qui seront capables d'attirer comme d'autres aimants, de nouveaux anneaux qui ne sont déjà plus en relation directe avec la pierre magnétique, « *en sorte qu'on voit quelquefois une longue chaîne de morceaux de fer et d'anneaux suspendus les uns aux autres, qui tous empruntent leur vertu à cette pierre.* »

Cette référence si explicite à l'état inspiré capable d'attirer et de créer la syntonie avec d'autres consciences n'ayant pas nécessairement accédé à des expériences exceptionnelles, mais qui malgré cela peuvent se mettre en situation d'inspiration et même, la communiquer à leur tour à d'autres, est un indicateur très intéressant...

On peut détecter les intuitions de Platon concernant de l'intersubjectivité constitutive de la conscience, la communication des espaces... Il semblerait que cette intuition de l'implication mutuelle entre le propre espace de représentation et celui des autres, la connexion qui s'établit à travers la limite ou "membrane" par laquelle les stimuli entrent et sortent, permettant que les actes se mettent en marche depuis l'espace interne et qu'ils aboutissent dans le monde pour agir sur lui, pour le modifier, représente pour Platon une expérience importante et marquante. C'est comme s'il avait aussi compris le revers de cette même pièce : que les stimuli provenant du monde externe peuvent parvenir à l'espace interne et le modifier favorablement ou défavorablement, l'influer positivement ou négativement. En d'autres termes, il pourrait avoir vécu l'expérience que la réalité est Une : externe et interne ; et que la réalité est une structure [...]

Notre auteur n'est pas de ceux qui affirment l'illusoire "séparativité" entre le moi et le monde ; tout au contraire, avec ses considérations il établit que la communication des espaces est possible, qu'il y a interaction entre la conscience et le monde ; et c'est grâce à cette communication que celui qui écoute peut vibrer sur la même fréquence que celui qui récite, qu'il peut enregistrer, tout comme lui, les charges affectives liées aux significations des vers qu'il déclame. Sans même la présence du poète qui, étant inspiré, les a écrits, ses contenus vont passer et agir, modifiant l'espace de représentation de celui qui est en train d'écouter [...]

[...] De la même façon que les vers d'Homère, récités par un interprète inspiré, réussirent en son temps à commotionner ceux qui les écoutaient, les écrits de Platon nous inspirent et nous émeuvent aujourd'hui, bien qu'ils aient été élaborés à tant de siècles de distance [...]